

L'Appel de Dieu nous donne la Vie

Editorial du 29/04/2018

jeudi 3 mai 2018

Où et quand ai-je fait la rencontre du Seigneur ? Et comment cet appel peut-il orienter toute ma vie aujourd'hui, comment puis-je y répondre ?

D'une famille croyante, très tôt servant d'autel, j'ai fréquenté le Christ et l'Église depuis ma petite enfance. Toutefois, arrivé au Collège, voyant qu'aucun de mes amis ou presque n'était croyant, essuyant quelques moqueries, je me suis demandé si tout cela avait vraiment un sens et si Dieu existait vraiment. Pourquoi continuer à aller à la messe le dimanche matin plutôt que de rester tranquillement devant son ordinateur si Dieu n'existe pas ? Toutefois, j'avais aussi en moi cette idée qu'il pouvait exister, que ce que mes parents m'ont transmis n'était peut-être pas totalement faux. Dans ma hardiesse de pré-adolescent, j'ai donc posé ce défi à Dieu : Je te laisse jusqu'à la fin de l'année pour me prouver que tu existes, sinon j'arrête tout. Et en juillet je faisais l'expérience de son amour devant le Saint Sacrement au cours d'une session en famille à Paray-le-Monial, où j'étais venu à reculons. J'ai expérimenté au plus profond de moi-même que Dieu m'aimait, de toute éternité, quoi que je fasse. La question de savoir s'il existait passait au second plan : c'était désormais une évidence.

Cette expérience spirituelle, très difficile à expliquer et à partager, un peu comme un coup de foudre, a été le point de départ d'un changement radical dans ma vie. Ce Dieu qui m'aime, je voulais lui répondre en décidant, avec sa grâce, de faire de toute ma vie une réponse à son amour, de vivre pour et avec lui. L'idée de devenir prêtre ne m'avait pas encore traversé l'esprit : en effet, cela, tout baptisé y est appelé, et peut, avec la grâce de Dieu, y répondre pleinement quel que soit son état de vie. Ce n'est que quelques mois plus tard que tout d'un coup la question a surgi : Prêtre ? Elle ne m'a jamais quitté depuis, malgré les hauts et les bas de tout discernement, et m'a conduit à demander à mon évêque de rentrer au Séminaire après le bac. Il m'a envoyé au Séminaire du Groupe de Formation Universitaire (GFU), où j'effectue le premier cycle de séminaire en alternance avec des études d'informatique à l'EPITECH. Depuis presque cinq ans, j'ai pu mûrir ma vocation, approfondir mon discernement notamment grâce à l'accompagnement spirituel, commencer à me former et à mieux comprendre ce que signifie être prêtre tout en étant confronté au quotidien aux enjeux que cela représente dans le monde contemporain, tant à l'école qu'en famille, puis en paroisse et en entreprise.

Si je vous livre ce témoignage, c'est pour vous inviter à vous remémorer l'appel que nous avons tous reçu, à la fois de manière communautaire et spécifique à chacun dans le Baptême. Où et quand ai-je fait la rencontre du Seigneur ? Et comment cet appel peut-il orienter toute ma vie aujourd'hui, comment puis-je y répondre ? Et puis, dans le discernement qui consiste à rechercher comment je peux répondre à cet appel fondamental, nous devons tous, selon notre situation, nous poser la question de savoir si Dieu n'a pas un autre appel pour nous, plus personnel, à vivre dans le sacerdoce, la vie consacrée ou le diaconat. Ce discernement n'est pas toujours évident, mais il s'agit, par la prière, l'écoute de la Parole de Dieu, la participation aux sacrements et à la vie de l'Église, le discernement de tous les signes que Dieu envoie dans ma vie, par exemple au travers de rencontres, mais aussi par mes aspirations profondes, de se mettre à son écoute. Je vous conseille pour tout cela de choisir un accompagnateur spirituel qui pourra vous aider sous le regard de l'Esprit Saint. Enfin il est très libérant de savoir qu'aucune vocation n'est jamais purement subjective : l'appel de Dieu que nous ressentons subjectivement doit être explicité par l'appel de l'Église pour être reconnu comme tel.